

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 32, Jésus à Jérusalem, Partie 2, La Cène et la trahison, Luc 22:1-53

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 32, Jésus à Jérusalem, partie 2, La Cène et la trahison, Luc 22:1-53.

Bienvenue à la série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Jusqu'à présent, nous avons vu Jésus venir à Jérusalem et nous avons passé un certain temps à enseigner dans le temple. Nous l'avons vu rencontrer les dirigeants du temple lors de débats publics sur diverses questions, et au chapitre 21, nous avons vu Jésus prédire des événements futurs, notamment sur le temple, le monde, la venue du Fils de l'homme, etc. Maintenant, dans cette conférence, nous commençons à voir le ministère de Jésus, et Jésus commence à conclure les choses à Jérusalem.

Imaginez que la Pâque approche à grands pas, que de plus en plus de pèlerins arrivent dans la ville, que Jérusalem se peuple de plus en plus, et que lui et ses disciples commencent à penser à la Pâque. Maintenant, à l'insu des disciples, la trahison de Jésus est proche. Luc nous emmène maintenant au chapitre 22 pour nous conduire à la dernière Cène, à la préparation de la dernière Cène et à la façon dont Jésus sera trahi.

Dans cette leçon, je me concentre sur les événements qui ont conduit à la dernière Cène, puis je continue jusqu'au moment où il sera trahi. Commençons donc la lecture du chapitre 22, des versets 1 à 13, et je lis : « La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait, et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment le faire mourir. »

Car ils craignaient le peuple. Alors Satan entra dans Judas, appelé Iscariote, qui était du nombre des Douze. Il s'en alla et s'entretint avec les principaux sacrificateurs et les gardes sur la manière de le leur livrer.

Et ils furent heureux et décidèrent de lui donner de l'argent. Il accepta donc et chercha une occasion favorable pour le leur livrer en dehors de la foule. Or, arriva le jour des pains sans levain, où devait être immolé l'agneau pascal.

Jésus envoya Pierre et Jean en disant : « Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. » Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous la préparions ? » Il leur dit : «

Quand vous serez entrés dans la ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le dans la maison où il entrera. »

Et dites au maître de la maison: Le maître vous dit: Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Il vous montrera une grande salle à l'étage, achevée. C'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Vous m'avez probablement vu ou entendu faire allusion à Jésus qui envoie ses disciples au moment de l'entrée triomphale pour aller chercher le culte. Nous voyons ici la même formule se répéter : il sait que le temps de la Pâque est proche, il envoie deux disciples et il décrit en termes vivants un homme portant une cruche d'eau qu'ils vont rencontrer. Lorsqu'ils rencontrent cet homme, ils le suivent et lui demandent de mettre à leur disposition sa chambre d'amis, qui est un grand espace dans la chambre haute, pour célébrer la Pâque.

Cela va être difficile. Notez quelques détails qui se déroulent dans Luc et qui ne seront pas mentionnés dans les autres Évangiles. Nous voyons que les fonctionnaires cherchent à atteindre Jésus.

Contrairement à d'autres cas que les autorités recherchaient, le langage utilisé visait à détruire Jésus. Ici, ils prévoyaient en fait de le mettre à mort. C'est un problème très grave.

C'est un problème de taille. Luc affirme que le but est clair : le tuer. Remarquez que lorsque nous pensons à la Pâque, comme je l'ai mentionné plus tôt, des foules de gens viendront dans cette ville qui n'est pas aussi grande que nous le pensons aujourd'hui.

La ville sera bondée de monde, car des pèlerins et des juifs de diverses parties du monde viendront y faire escale. Josèphe nous rappelle qu'il faut s'attendre à ce que deux millions et demi de personnes viennent dans la ville pendant la Pâque. Cela représente beaucoup au premier siècle.

Pourtant, oui, c'est ce qui va se passer à un moment donné. Judas sera prêt à trahir Jésus. Mais Luc nous dira, à vous et à moi, que nous devons être conscients, comme Théophile aussi, que ce qui transparaît dans les événements du ministère de Jésus n'est pas seulement une entreprise humaine.

Mais en fait, il y a une dimension spirituelle majeure à ce qui se passe. Luc nous rappelle d'abord qu'au tout début du ministère de Jésus, au chapitre quatre, il sera tenté par le diable. Et Satan le mettra à l'épreuve, et il sera vaincu.

Mais ici, Luc nous rappelle que Judas sera influencé par Satan. Oui, Judas lui-même doit être tenu responsable de ce qu'il fera. Mais Luc ne veut pas que vous manquiez le fait qu'il y a une influence spirituelle sur Judas pour essayer de trahir Jésus au peuple.

Judas est complice dans le sens où il consentirait, il accepterait les conditions avec les dirigeants, qui accepteraient d'obtenir de l'argent de leur part. Il essaiera de fixer le moment qui sera le plus propice pour trahir ou dénoncer Jésus à eux. Vous voyez que dans ce récit, comme nous l'examinons, le grand prêtre et les officiers, les officiers juifs, étaient ravis que Judas soit prêt à faire cela.

Alors, ils lui ont offert de l'argent. Luc veut souligner dans le récit que je viens de lire que la Pâque est au centre de tout cela et il veut que vous le sachiez. Il souligne ou fait référence à la Pâque six fois dans le passage que je vous ai mentionné.

La Pâque est importante. Pourquoi ? Parce que la Pâque, avant le judaïsme du Second Temple, commémore la délivrance du peuple de Dieu dans le pays où il était esclave, cette nuit-là où l'ange de la mort est passé, et où ils étaient tellement pressés de sortir qu'ils ont préparé tout ce repas rapide. Vous connaissez le récit de l'Exode auquel il est fait allusion ici lorsque nous parlons de la Pâque.

Mais dans la période post-exilique du judaïsme du Second Temple, la Pâque est devenue un moment de commémoration du passé et aussi d'anticipation des attentes messianiques futures lorsque le Messie viendrait délivrer le peuple de Dieu. Eh bien, Jésus a dit, dans le récit de Luc, que ce que nous découvrons ici, c'est qu'ils vont se préparer pour la Pâque. Les Juifs vont venir du monde entier à cet endroit.

Oui, la rédemption de Dieu va avoir lieu ici. Mais voyons comment cela va se dérouler alors que Jésus et ses disciples se préparent. Les deux responsables de la logistique, Pierre et Jean, ont été envoyés pour préparer le lieu.

En préparant le récit, nous faisons ces observations rapides. Il faut remarquer que les similitudes entre l'entrée triomphale et la Pâque en ce qui concerne l'envoi des deux disciples sont la raison pour laquelle certains ont suggéré que Jean et Pierre étaient peut-être en train de chercher le culte. L'autre chose que vous pouvez observer dans le récit que j'ai lu est la capacité de Jésus à prévoir que quelqu'un va se présenter, il rencontrera cette personne, le lieu est décrit de manière vivante et la personne a également consenti à leur demande et leur a offert le lieu pour célébrer la Pâque.

L'autre chose que nous trouvons dans Luc et que nous ne trouvons pas dans les autres évangiles dans le récit de cette fête est que Luc fait référence à la lampe de la Pâque comme étant un élément très important de ce qui se passe. En général, la Pâque rassemble une famille. Vous pouvez avoir 20 personnes, et certains diront

entre 12 et 20 personnes, et une lampe entière sera sacrifiée et utilisée pour le repas de la Pâque.

Une lampe s'éteindra. La lampe du monde perdra sa vie lors de cette Pâque particulière. L'une des autres choses que nous trouvons ici dans Luc et que d'autres auteurs des Évangiles écrivent différemment est le fait que dans Luc, Jésus est celui qui initie Pierre et Jean à aller préparer la place pour eux.

Dans d'autres évangiles, les disciples demandent à Jésus s'ils doivent aller chercher un endroit pour se préparer. En d'autres termes, alors que les gens arrivent dans la ville, ils se rendent compte qu'ils doivent faire de la place pour les préparatifs de la Pâque. Ils obtiennent cette grande pièce, puis Luc passe des versets 14 à 23 pour commencer à nous en dire un peu plus sur la fête de la Pâque.

Au verset 14, lorsque l'heure fut venue, il se mit à table, et les disciples avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré sans cesse manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le dis, je ne mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Et il prit une coupe, et, après avoir rendu grâce, il dit : Prenez, prenez cette coupe, et partagez-la entre vous. Car je vous dis que désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Et il prit du pain.

Et, après avoir rendu grâce, il la rompit, et la leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui vous est donné; faites ceci en mémoire de moi. Et de même, après qu'ils eurent mangé la coupe, il dit: Cette coupe qui est versée pour vous est une nouvelle alliance en mon sang.

Mais voici, la main de celui qui me livre est avec moi à table. Car c'est le Fils de l'homme qui en est le maître. Mais malheur à l'homme par qui il est livré ! Et ils commencèrent à se demander l'un à l'autre qui pouvait être celui d'entre eux qui ferait cela.

Rapidement, avant de développer davantage ce point et de vous montrer quelques parallèles, observez quelque chose du verset 16 ou peut-être du verset 17. Jésus rendra grâce sur la coupe. Il prit la coupe, puis il rendit grâce.

Et puis vous remarquez encore quelque chose au verset 20. Il prit la coupe et dit : « Cette coupe ». Donc dans Luc, la coupe est bénie deux fois.

La deuxième référence au chapitre 20, au verset 20, se trouve après le repas. Gardez cela à l'esprit pendant que nous avançons. Lorsque vous pensez à la Pâque, faisons quelques observations rapides.

Contrairement à Marc qui parle du soir qui vient, Luc ne veut pas parler du soir en tant que tel, mais il veut souligner que c'est l'heure qui est venue pour qu'ils puissent célébrer la Pâque. Luc veut aussi nous rappeler que les personnes qui sont avec Jésus doivent être appelées apôtres. Ici, Luc choisit soigneusement ses mots.

Il ne veut pas les appeler les 12 parce que Judas pourrait les trahir et ils perdraient Judas. Il annonce également que ce sera son dernier repas avec eux et qu'il souffrira, mais ce sera le dernier repas avant le royaume de Dieu. Un examen attentif de ce récit montre ce que j'ai observé plus tôt : Luc est tout à fait unique en mentionnant que Jésus a béni la coupe deux fois.

D'abord, il prit la coupe et rendit grâce, puis après le repas, il reprit la coupe et mentionna le royaume de Dieu à deux reprises dans le discours du repas pascal. L'autre chose que l'on trouve dans Luc et que l'on ne retrouve pas dans les autres évangiles est remarquable : l'acte de substitution de Jésus.

Quand Jésus rend grâce et parle du pain, il parlera du pain qui est rompu pour vous en leur faveur, et ensuite son sang sera versé pour vous. Luc a une composante théologique ou salvifique dans cet acte de substitution comme nous le voyons se dérouler dans le repas de la Pâque. Ici, Jésus prédit que son traître dîne avec eux, mais malheur à cette personne qui est prête à les trahir.

Cela dit, Luc a mentionné plus tôt que Satan était entré dans Judas pour faire cela. Satan est très actif dans le ministère de Jésus dans le royaume de Dieu. Comme je l'ai mentionné dans des conférences précédentes, il faut comprendre la cosmologie spirituelle de Luc.

Le Royaume de Dieu vient, et le Royaume de Dieu est en opposition avec le Royaume des ténèbres, le Royaume de Satan, et Satan fera tout pour essayer de saper l'œuvre du Royaume de Dieu. Cela ne se fait pas en l'absence de responsabilité humaine, mais lorsque les humains se servent d'eux, l'esprit de Satan les utilise, ou l'esprit de Dieu les utilise. Revenons maintenant à la Pâque, ce repas de la Pâque et cet événement de cette Pâque deviendront une partie importante des sacrements chrétiens.

Jetons un coup d'œil rapide au récit de Luc et à celui de Marc et de Matthieu pour pouvoir faire quelques observations sur cet événement important de notre tradition chrétienne. Lorsque nous examinons le récit que Luc présente à propos de Jésus, je vous ai déjà mentionné que Luc bénit la coupe à deux reprises et mentionne le royaume de Dieu à deux reprises. Mais il faut également noter que Luc est le seul à mentionner cet acte de substitution.

Ceci est mon corps, qui vous est donné. Matthieu dit simplement ceci est mon corps et Marc dit ceci est mon corps. Luc est le seul à dire dans mon sang que même le sang est versé pour vous.

Luc est le seul à faire cette mention. L'autre chose que vous remarquez dans Marc et Matthieu concerne le sang ; ils mentionnent l'alliance. Luc est le seul à faire référence à la nouvelle alliance dans mon sang.

Où est-ce que je veux en venir ? J'essaie d'attirer votre attention sur le fait que Luc n'est pas le seul à nous donner des détails sur la formule chrétienne de la Dernière Cène, mais il n'est pas le seul à nous donner une histoire complète des premiers chrétiens dans l'Évangile de Luc et dans les Actes, mais il laisse aussi une forte empreinte de ce qui deviendra une partie de nos sacrements. Vous remarquerez également dans le parallèle que j'ai mis que Luc est le seul à faire référence à « en mémoire de moi ». En d'autres termes, si vous prenez Marc et Matthieu, nous pouvons simplement lire l'histoire de la coupe et du pain qui est rompu, mais nous n'entendons peut-être pas parler de la nécessité de le faire en mémoire de Jésus, ce qui serait quelque chose qui aurait beaucoup attristé notre tradition chrétienne si cela ne faisait pas partie de la tradition.

En d'autres termes, chaque fois que vous cherchez un récit évangélique qui parle de la communion ou de l'Eucharistie en souvenir du Christ, le seul évangile auquel vous faites référence est celui de Luc. D'un autre côté, les Actes nous parlent de Luc et de Paul exerçant ensemble un ministère. On trouve de nombreux parallèles entre le récit de Luc et celui de Paul dans 1 Corinthiens.

Vous voyez dans 1 Corinthiens 11, versets 23 à 26, quand vous regardez cela et que vous le comparez à Luc, vous voyez que Luc écrit : « Et après avoir rendu grâce, il prit une coupe et dit : « Prenez cette coupe et partagez-la entre vous. » Et puis il continue, si vous regardez le parallèle que j'ai souligné pour vous dans Luc, il dit : « Et après avoir rendu grâce, il la rompit et la leur donna en disant : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »

C'est Luc. Regardons le parallèle avec Paul. Il prit le pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est pour vous.

Faites ceci en mémoire de moi. Vous voyez qu'il y a un parallèle direct entre Luc et Paul. L'autre chose que vous voyez ici et que je souligne est le fait que Paul parle de « en mémoire de moi », et Luc mentionne également « en mémoire de moi ».

Vous remarquerez également que Paul parle d'une nouvelle alliance dans mon sang, et que Luc parle d'une nouvelle alliance dans mon sang. L'acte de substitution pour vous et pour vous est mentionné une fois par Paul, et vous devriez le faire en mémoire de lui. Ce que Luc fait ici devrait nous rappeler que lorsque nous pensons à

une nouvelle alliance, cela crée la théologie de Luc sur la Pâque, et cela façonne notre façon de penser à la communion aujourd'hui.

Or, ce que je ne dis pas dans cette conférence, c'est si Luc promeut la consubstantiation, la transsubstantiation ou non. Tout ce que nous trouvons chez Luc et chez Paul, c'est qu'il faut faire cela en mémoire de moi. La signification de ce souvenir est un sujet de débat d'une doctrine confessionnelle à l'autre.

La question de savoir si les éléments changent pour devenir le vrai corps et le vrai sang de Jésus est une question de théologie confessionnelle. Le récit de Luc, comparé aux autres évangiles et à celui de Paul, le montre. C'est Luc qui fait allusion aux deux bénédictions de la coupe et aux deux mentions du royaume de Dieu.

Matthieu et Marc n'abordent pas ce sujet. Ils mentionnent simplement une bénédiction pour la coupe et une bénédiction pour le pain. Jésus prit du pain, rendit grâces et le rompit.

Il y a un parallèle direct avec ce qui se passe dans 1 Corinthiens 11:24, et faire cela en mémoire de moi fait un parallèle avec le récit de Paul dans 1 Corinthiens 24, et ce que nous trouvons dans Marc 14 et Matthieu 26. Ils font référence à l'alliance, et Luc et Paul font référence à la nouvelle alliance. La Pâque devient alors un lieu où l'on se souvient de ce qui va se passer pendant la Semaine Sainte dans notre calendrier chrétien et notre théologie chrétienne d'une manière significative, où le corps qui sera rompu pour nous sera associé au pain qui a été mangé ce soir-là et le sang qui a été versé pour le pardon des péchés sera associé à la coupe qui sera bue. Jésus, lors de la Pâque, a commencé à se comporter comme un philosophe dans le récit de Luc, où, comme les philosophes, vous mangez et dînez comme dans un symposium, et vous faites un grand discours.

Jésus a commencé à avoir une conversation avec ces hommes, mais celle-ci est très intéressante. C'est une question de grandeur. Je trouve toujours déconcertant de lire les récits des Évangiles quand je vois une mère essayer de négocier des places élevées pour les enfants ou les disciples, en pensant à qui est censé être, et généralement, le moment est mal choisi pour moi.

Jésus est sur le point d'être trahi. Il vient de dire qu'il serait trahi. Malheur à celui qui est utilisé pour cela, mais justement pendant cette fête de Pâques, voyez d'où la dispute surgira.

Verset 24: Une dispute s'éleva parmi eux, pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand. Jésus leur dit: Le roi des nations les domine, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Mais il n'en est pas de même pour vous. Au contraire, que le plus grand parmi vous devienne le plus petit.

Et que le chef soit comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table, mais moi au milieu de vous, Jésus lui-même, comme celui qui sert à la Pâque ? Vous êtes de ceux qui ont persévéré avec moi dans mes épreuves, et je vous ai donné un royaume comme celui que mon père m'a donné pour que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël, comme certains diront que cela se révélera davantage dans le livre des Actes.

Quelques observations rapides ici : la discussion sur la grandeur a provoqué une réponse de Jésus, et cette réponse de Jésus sous forme d'enseignement s'inscrit dans cette conversation de type symposium qui devrait aller droit au cœur. Cela ne devrait même pas être le cas, n'est-ce pas ? Mais oui, les disciples, comme beaucoup de dirigeants chrétiens d'aujourd'hui, aimeront penser à la grandeur même au mauvais moment. Jésus les met au défi de réaliser et de penser en termes de contraste. Vous savez, les dirigeants de ce monde, il soutient qu'ils dirigent comme des rois qui dominent leurs sujets, et les sujets les appellent des bienfaiteurs.

Ils aiment avoir cette grandeur et cette affection des autres, mais dans le royaume de Dieu, il fait ce contraste. Ceux qui veulent être plus grands ou plus grands doivent devenir les plus jeunes. Permettez-moi de m'arrêter un instant pour expliquer.

Quand Jésus a utilisé le mot « plus jeune » en opposition à « plus grand », certains se sont demandés ce qu'il voulait dire. Maintenant, permettez-moi d'aborder ici quelques études culturelles. Dans cette culture, l'âge est lié à la sagesse et à l'importance, et les enfants n'ont aucune importance. Les enfants ou les jeunes sont censés être de rang inférieur, car dans certaines cultures d'aujourd'hui, il est vrai que le jeune âge signifie que vous devez servir l'aîné.

Dans ma propre culture au Ghana, certains de mes amis me harcelaient parce que j'étais le plus jeune quand j'allais à l'école avec eux. J'utilise le mot « harceler » de manière très modérée ici, mais quand je suis à la maison, ils apprécient le fait de pouvoir me demander d'aller leur chercher de l'eau. Ils peuvent me demander de faire toutes sortes de choses, et je suis culturellement censée m'y plier. Être jeune signifie que vous êtes automatiquement soumis à l'aîné.

Jésus dit que si vous voulez être plus grand dans le royaume de Dieu, vous devez considérer ce contraste. Celui qui veut être le plus grand doit être intrinsèquement le plus jeune serviteur de naissance, et en vertu même de votre position par rapport aux gens avec qui vous êtes, vous êtes obligé de les servir. Il poursuit en disant que ceux qui veulent être plus grands dans un monde séculier le dominant, mais dans son royaume, ils devraient plutôt servir.

Le plus grand n'est pas celui qui s'assoit à table, mais celui qui sert comme Jésus était censé servir les disciples à un moment donné. Jésus leur avait parlé des principes de

direction et du service dans le royaume et pouvait alors leur conférer l'autorité de juger les 12 tribus d'Israël en tant que dirigeants. Certains érudits et commentateurs ont suggéré que c'est ce qui se passera dans le livre des Actes lorsque Judas sera remplacé par Matthias, et que les 12 seront rétablis pour diriger le mandat du ministère du royaume. D'autres ont suggéré le contraire.

Nous ne savons pas exactement jusqu'où nous mèneront ces incidents, mais remarquez ici que Jésus nous appelle à diriger. À diriger en tant que serviteurs, et non en tant que dirigeants. Il continue avec un discours d'adieu, dans lequel Pierre interviendra dans la discussion.

Simon, Simon, dit-il, voici Satan, Satan vous a encore réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et que, quand tu seras revenu, affermisses tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois me connaître. Jésus leur dit : Quand je t'ai envoyé sans argent, sans sac, ni sandales, as-tu manqué de quelque chose ? Ils ne dirent rien.

Il leur dit : « Maintenant, que celui qui a l'argent le reprenne, ainsi qu'un sac à dos, et que celui qui a une épée vende son manteau et en achète une autre. Car je vous dis que cette créature doit s'accomplir et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, car ce qui est écrit de moi s'accomplit. » Il dit : « Regardez, voici deux épées. » Ils leur dirent : « C'est assez. » Jésus, dans cet adieu, veut souligner une autre dimension ici. Luc avait mentionné que Satan était entré dans Judas pour l'influencer à trahir Jésus, mais ici, ce que nous découvrons, c'est que Satan est venu essayer de nouveau de passer Pierre au crible comme pour séparer l'ivraie du blé et l'enlever.

En d'autres termes, Luc suggère que l'instrumentation de Satan est énorme. Satan fait tout pour essayer de saper ce qui se passe. L'autre chose que l'on observe ici est que Jésus intervient en faveur de Pierre par la prière.

Luc a souligné à maintes reprises dans son Évangile, comme il le fera dans les Actes, que la prière est essentielle. Toute chose importante doit commencer par la prière, et la prière intervient réellement, et Dieu intervient lorsque les gens crient vers lui dans la prière pour que les choses se produisent. Même dans la mesure où l'illustration d'une veuve et d'un juge méchant montre que même lorsque les gens ne sont pas entendus dans la prière et qu'ils persistent, la réponse arrive.

Pierre a été épargné par la prière, et quand il a été épargné par la prière, Jésus continue en établissant que oui, Pierre devrait savoir que maintenant qu'il a cette force, il devrait être capable d'aller aider les autres disciples en les fortifiant. Jésus, faisant cette déclaration et exposant ces choses, commence à montrer une profonde

préoccupation pour Pierre. Une chose que vous devriez savoir est l'observation entre Luc et les autres.

Luc dit que Jésus s'est tourné vers Pierre et lui a dit que sa déclaration enthousiaste de loyauté, allant même jusqu'à l'accompagner en prison, était en réalité l'œuvre d'un vantard, car il devrait savoir qu'avant que le coq chante, il aurait nié trois fois le connaître. Remarquez le langage utilisé dans Marc. Marc dit qu'avant que le coq chante deux fois, Pierre aurait renié Jésus.

En d'autres termes, Marc fait référence au reniement de Jésus lui-même. Luc fait référence au reniement de Pierre en termes de connaissance, de connaissance de Jésus, et non de reniement total de Jésus. Jésus leur demande, en tant que disciples, d'être prêts et leur demande d'être prêts parce que ce qui semble se produire est orchestré par Dieu.

Il ne faut pas perdre de vue ce qui vient de se passer. Quand nous insistons sur le fait que Pierre a nié connaître Jésus dans Luc plus loin, vous comprenez que cela aurait pu être pire car Satan voulait lui faire ce qu'il a fait à Judas. C'est la prière qui l'a sauvé.

Luc adoucit le langage pour que vous compreniez qu'avant de continuer à faire une séance de perception selon laquelle Pierre est peut-être sans cœur et renie simplement Jésus, il dit non, comprenez simplement qu'il renierait sa connaissance de lui. Ce n'est pas une trahison personnelle directe, même si les implications sont proches. Par la suite, nous retrouverons Jésus avec les disciples à proximité, où la prière, quelque chose qu'il a fait pour épargner Pierre, commencera à émerger ces jours-ci comme très significative.

Et je lis au verset 39 : Il sortit et se rendit, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Les disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.

Et il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, se mettant à genoux, il pria en disant : Père, si tu veux m'éloigner de moi, éloigne de moi ce bonnet ! Toutefois, que ta volonté, et non la mienne, se fasse. Et un ange lui apparut du ciel pour le fortifier. Comme il était en agonie, il priait avec instance, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre. S'étant relevé de sa prière, il alla vers les disciples et les trouva endormis de tristesse.

Et il leur demanda pourquoi ils dormaient. Levez-vous et priez pour ne pas entrer en tentation. Dans sa séance de prière angoissante, Jésus est sur le mont des Oliviers. Ici, il faut remarquer le fait que dans Luc, Jésus ne mentionne pas, ou du moins Luc ne mentionne pas Gethsémani, et Luc ne mentionne pas le jardin.

L'autre observation que l'on fait ici est qu'avant que Jésus n'aille prier, Luc veut nous dire qu'il a aussi demandé aux disciples de prier. En d'autres termes, si la foi de Pierre a été épargnée grâce à la prière, maintenant qu'ils sont au point où la prière est ce qu'il s'apprête à faire, il veut que les disciples s'engagent également dans la prière. Le langage d'une pierre jetée ne doit pas être pris pour acquis.

Ce langage suggère que Luc nous dit que Jésus était à une distance d'ouïe et de vue. En d'autres termes, quand il se mettait à prier, ils pouvaient l'entendre et le voir. Ainsi, lorsqu'il poursuit en disant que Jésus priera, si telle est la volonté du Père, une coupe sera éloignée de lui.

Il ne faut pas oublier que ce qu'il veut dire, c'est que Jésus vit un moment intense. Et pendant qu'il prie, les disciples le verront, les disciples l'entendront, les disciples se rendront compte qu'il traverse un moment très, très intense. Nous ne voulons pas perdre de vue ce qui se joue dans ce moment angoissant de prière.

Mais il ne faut pas non plus perdre de vue les différents points que Luc met en avant dans cette conversation. C'était en effet un moment de prière angoissante, et il nous dira que lorsque nous pensons aux disciples et à leurs luttes, Jésus lui-même en éprouvera davantage. Alors qu'il priait, Luc s'en est rendu compte et nous en a parlé.

Jésus était épuisé par sa prière angoissante pour que Dieu entende sa prière et envoie un ange pour venir le fortifier. Arrêtez-vous un instant et réfléchissez. L'évangile de Luc est un évangile dans lequel les anges sont très présents dans le récit de l'enfance.

Les messagers de Dieu, et ici un ange vient fortifier Jésus alors qu'il prie pour que, si telle est la volonté de Dieu, la coupe soit ôtée. Après ce renforcement de l'ange, Luc nous dit qu'il continue à prier avec encore plus d'ardeur. Et ici je voudrais clarifier un point.

Luc ne dit pas que Jésus transpirait du sang ou des gouttes de sang. Luc affirme que la sueur de Jésus était la façon dont la sueur sortait de son corps. Un athlète remarquera parfois que cela ressemble à des gouttes de sang.

Il n'a pas dit qu'il suait des gouttes de sang comme nous l'entendons souvent de la bouche du prophète. Dans Luc, les disciples ne dormaient pas parce qu'ils étaient paresseux. C'était parce qu'ils étaient accablés de chagrin parce qu'ils entendaient Jésus et le voyaient.

La tristesse était intense. Luc dit qu'ils s'endormirent à cause de la tristesse. Ailleurs, on lit qu'ils s'endormirent parce qu'ils étaient des gens médiocres. Luc essaie avec justesse de mettre en évidence l'humanité de ces disciples qui luttent aux côtés de Jésus dans ces jours difficiles à Jérusalem.

Comme si le repas de Pâques touchait à sa fin. C'est comme si tout se terminait avec le temps. Mais non, le temps de la trahison est proche.

Comme il parlait encore, c'est-à-dire qu'ils étaient encore à table et mangeaient, et qu'il dormait encore en parlant, voici qu'une foule arriva, et un homme nommé Judas, l'un des Douze, les conduisait. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser de ceux qui l'entourent que tu trahiras le Fils de l'homme ?

Alors, que va-t-il se passer ? Ils dirent : Seigneur, frappons-nous avec l'épée ? L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus dit : « N'en parlons plus ! » Il toucha son oreille et le guérit. Puis Jésus dit au grand prêtre, aux gardes du temple et aux anciens qui étaient montés contre lui, et leur dit : Vous êtes venus comme après un brigand armé d'épées et de bâtons.

Quand j'étais avec vous tous les jours dans le temple , vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est votre heure et la puissance des ténèbres. Ce que Jésus dit ici est ceci : le temps est venu, le temps est venu, et le Fils de l'homme va être trahi. Dans Luc, Judas n'embrasse pas Jésus.

Dans Luc, Judas conduit le peuple et fait signe à Jésus d'embrasser celui-ci. Jésus lui demande alors s'il trahirait par un baiser. Les principaux sacrificateurs, les officiers du temple et les anciens sont ceux qui sont tenus responsables de l'arrestation de Jésus dans Luc.

Ce n'est pas un grand groupe de dirigeants. Ce sont les dirigeants juifs de Jérusalem qui sont responsables, pas tous les Juifs, de son arrestation. Jésus ne permettra pas la réaction violente à son arrestation, et il ira même jusqu'à se moquer des gens qui sont venus, essayant de leur rappeler, si vous vous souvenez du chapitre 20, je vous disais qu'ils l'attaquaient au même groupe de personnes avec la question de savoir par quelle autorité payez-vous les impôts à César, la résurrection des morts. Jésus a dit que j'étais dans un temple avec vous, les gars. Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Vous êtes venus ici comme si vous alliez attraper quelqu'un qui a ces troupes à combattre. Vous êtes trop préparés, mais remarquez la réaction des disciples et ce que tous les auteurs des Évangiles rapportent que Jésus guérira même lors de son arrestation, l'esclave dont l'oreille a été coupée sera guéri par Jésus, mais vous devez savoir que seul Jean rapporte dans son récit que celui qui coupera l'oreille sera Simon Pierre et l'esclave dont l'oreille sera coupée sera Marc.

Luc n'en parle pas, mais mes amis, alors que nous terminons cette session, permettez-moi de vous rappeler quelque chose ici. Jésus célébrait la Pâque avec ses disciples, et la chose la plus difficile allait se produire. L'un des siens le trahirait.

L'un des siens le trahira. Mais avant d'aller trop loin, souvenez-vous de ceci. Luc nous rappelle également notre humanité.

Il attire notre attention sur le fait que nous sommes vulnérables à l'influence de Satan qui nous pousse à abandonner Jésus et à faire toutes sortes de choses que nous ne sommes pas censés faire. Car il nous rappelle que c'est Satan qui est entré dans Judas pour trahir Jésus. Il nous rappelle que Satan voulait faire la même chose à Pierre, et il a prié pour lui.

Luc nous rappelle que Jésus lui-même, dans ce moment difficile, a vu un lieu de réconfort dans la prière pour chercher la force dont Dieu a besoin, au point qu'un ange viendra le fortifier. Dans la Semaine de la Passion, n'oublions pas que Pâques après Pâques, nous lirons une partie de ce récit, mais trop vite, nous l'oublions. Ce récit nous rappelle que nous sommes faibles sans l'aide de Dieu.

Sans la prière, nous sommes vulnérables à la chute. Nous sommes exposés à toutes sortes d'influences sans la force que Dieu nous donne. Si Pierre avait besoin de prières pour se tenir debout, si Jésus avait besoin de prières pour se tenir debout et continuer, Pierre aurait pu continuer à nier connaître Jésus et avoir encore Jésus dans sa prière, agonisant au point d'avoir besoin d'aide.

Je pense que vous et moi avons aussi besoin d'aide. Il ne s'agit pas de négliger notre responsabilité humaine, mais de nous rappeler que nous entrons dans la Semaine de la Passion, que nous commençons ici la Semaine de la Passion, et que nous aurons quelques conférences plus tard pour couvrir le reste. Rappelons-nous que nous sommes vulnérables et que nous avons besoin de Dieu, et que par sa grâce seule, nous sommes capables d'aller là où il veut que nous soyons.

Mais surtout, Jésus est trahi non pas pour ce qu'il a fait, mais pour ce que Satan veut accomplir et pour ce que des personnes comme Judas sont prêtes à donner pour le trahir. Pour quoi ? C'est une bonne question. Tout cela pour que vous et moi ayons nos péchés pardonnés lorsque celui qui est trahi ira à la croix et paiera la dette qu'il n'a pas due et paiera pour un crime qu'il n'a pas commis et dont il n'était pas complice, mais dont vous et moi sommes coupables.

Que Dieu nous aide à accepter et à aimer Jésus-Christ pour tout ce qu'il peut et veut faire jusqu'à la croix pour nous. Nous regarderons Judas et Pierre avec compassion et conscience de soi au cours de ces conférences. Merci beaucoup, et que Dieu vous bénisse beaucoup d'avoir suivi cette série avec nous. Merci.

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 32, Jésus à Jérusalem, partie 2, La Cène et la trahison, Luc 22:1-53.